

ESCRIME et VOUS!

Stade Clermontois Escrime



Avril 2011
Bulletin n° 16



L'édito du Président

Du plaisir à partager !

J'évoquais dans mon précédent éditorial une saison sous le signe du dynamisme. Depuis le début de l'année nos tireurs ont continué à parcourir les routes de France avec un égal bonheur. Les podiums et les bonnes performances ont continué à s'accumuler et le bilan de fin de saison sera d'ores et déjà exceptionnel. Lors des demi-finales qualificatives de la Fête des Jeunes (championnat de France des minimes) nous avons obtenu deux places en quart de finale avec respectivement Julien ROBERT (5ème à l'épée) et Noémie FROUARD (8ème au fleuret). A cela il faudrait rajouter Clémence VANNEREAU qui termine 21ème dans cette compétition. De même, nous avons glané un nombre important de titres de champions de ligue à l'épée et au fleuret tant à titre individuel que par équipes. Ce résultat aux deux armes est remarquable, il s'est d'ailleurs traduit par notre victoire par club au challenge Alain LARTIGUE (tournoi des Jeunes de la ville de Clermont-Ferrand). Déjà on peut féliciter les maîtres d'armes, Me Ndoffène NDIAYE avec l'appui de Me Dimitri TOURET et Me Roger MIR, pour l'excellence de ces résultats. Un bilan détaillé sur tous les champions sera fait dans notre prochain numéro.

Un événement très marquant s'est produit ce trimestre : le 2ème cap de l'Amitié. Nous ne sommes pas dans la performance sportive mais dans une autre dimension, celle de l'humanité et du partage de la joie avec des personnes avec qui nous sommes parfois mal à l'aise. Pourtant que de sourires et de complicité en fin de journée entre les participants de cette rencontre. Voilà une expérience extrêmement enrichissante qui sera à renouveler et à développer. Merci à tous ceux qui ont œuvré pour cette journée et en particulier à Maître Roger MIR qui en a été la cheville ouvrière. Je ne saurais vous recommander de visionner la vidéo réalisée par la Fédération Française du Sport Adapté à l'adresse suivante:
http://www.dailymotion.com/video/xhwdni_film-officiel-sur-l-escrime-adaptee_sport

Toutes ces performances et ces événements n'ont été possibles que grâce à la participation de bénévoles. Le club se développe mais il est important que nous soyons nombreux dans la préparation des manifestations, déplacements et animations diverses. Les structures du club doivent évoluer pour s'adapter à notre nouvelle dimension sportive. La participation d'un maximum de personnes est une garantie de la pérennité et de l'amplification de nos actions sans « user » ceux qui sont en permanence à l'ouvrage. Aussi je lance un appel à tous ceux qui ont la possibilité de rendre un service, quel qu'il soit, afin qu'ils en fassent part aux maîtres d'armes ou aux membres du bureau.

Dans l'immédiat, le challenge Santerne Energies (circuit national de fleuret seniors hommes) se prépare et devrait être un grand cru avec les meilleurs français et l'équipe nationale de Tunisie qui sont déjà engagés près de deux semaines avant la clôture des inscriptions.

Rendez-vous les 30 avril et 1^{er} mai au Stadium Jean-Pellez pour nous aider et encourager les champions que nous avons la chance d'accueillir

Alain CHOY
Président du Stade Clermontois Escrime

Sommaire

• Du plaisir à partager	1
• Chroniques du jumelage	2
• 2ème Cap de l'Amitié	3
• Appel à la bonne volonté	3
• A noter dans vos agendas	3
• Clin d'œil	4

« Le duel est affreux, surtout lorsqu'il détruit une vie pleine d'espérances. » Chateaubriand



Chroniques du jumelage



Le week-end des 12 et 13 février a été l'occasion de sceller une pierre au jumelage entre le Stade Clermontois Escrime et le club de Saint Denis de l'Hôtel.

C'est une équipe de sept Clermontois, composée d'Elisabeth, Marc, Aymeric, Ndoffène, Stéphane, Jean et Jenny, qui s'est rendue dans le Loiret. Difficile en ces week-ends de compétitions de motiver plus de monde et de trouver de la disponibilité pour nos compétiteurs. Faible équipe mais fine équipe !

Nous voilà donc partis le samedi de bon matin pour rejoindre nos hôtes à Saint Denis pour le déjeuner. Chaleureusement accueillis, nous avons été invités au restaurant ! De quoi prendre quelques forces avant la compétition amicale qui devait se dérouler l'après-midi.

Une fois le repas terminé, nous avons endossé nos habits d'escrimeurs et en piste ! Deux équipes mixtes (interclubs, intercatégories, hommes et dames) ont été constituées. La première comptait Elisabeth, Ndoffène, Aymeric, Jean, Pierre, David, Yvan et Marc-Olivier, la seconde Jenny, Stéphane, Corentin, Olivier, Geneviève, Paul, François-Henri et Bastien. La formule de la compétition était simple : relai de matches comprenant 5 touches portées au total, ce qui nous a permis de changer souvent d'adversaire et d'enchaîner rapidement les assauts. Le tout orchestré et arbitré par le président de St Denis, Gilles. Les deux équipes ont été au coude à coude pratiquement jusqu'au bout mais c'est finalement la seconde équipe qui l'emporte aux termes d'un assaut fort disputé entre Ndoffène et Jenny. Les encouragements de Viviane, Anne, Marie, Florence, Elise, Margaux et Marc ont contribué à l'ambiance conviviale de cet après-midi sportif. Fatigués par toutes ces émotions, nous nous sommes retrouvés autour d'une collation.

Chacun a ensuite rejoint son logis, histoire de s'installer et de se préparer pour la soirée. Anne et David ont accueilli Elisabeth et Ndoffène, la famille Krause a logé Aymeric, Marc et Jean, quant à Stéphane et Jenny, ils étaient hébergés par Gilles, Marie et Isabelle.

19h30, rendez-vous au Zénith d'Orléans pour assister aux phases finales de la coupe du monde de sabre dames organisée par le CEO (Cercle d'Escrime Orléanais). La salle de spectacle était remplie pour l'occasion et l'ambiance des plus festives ! C'est un véritable show auquel nous avons assisté, en commençant par la descente en rappel des huit finalistes depuis le toit du Zénith pour leur présentation. Une Française était encore en lice : Cécilia Berder, licenciée au club d'Orléans. Parmi les autres compétitrices, on comptait trois Russes, une Italienne, une Hongroise, une Polonaise et une Américaine (et pas des moindres puisqu'il s'agissait de Mariel Zagunis, championne du monde et championne olympique en titre !). Bref, du beau monde !



Il faut vous dire que le public n'était pas impartial et que tous les encouragements allaient vers Cécilia. Peut-être cela l'a-t-il aidée à atteindre la finale où elle a retrouvé Mariel Zagunis. Hélas pour elle, l'Américaine a montré une fois de plus sa supériorité et s'impose 15 à 4. En tout cas, les Clermontois et les Dionysiens étaient ravis de leur soirée !

Le dimanche a fait place au calme et au repos. Nous sommes restés dans nos familles respectives le matin et l'après-midi nous étions tous ensemble pour une balade sur les bords de Loire et le long du canal d'Orléans.

Et c'est vers 15h30 que nous avons repris la route pour l'Auvergne. Quelques larmes brillaient dans les yeux au moment des adieux...

Enchantés de ce week-end, nous nous sommes promis de recommencer, mais cette fois-ci en Auvergne. Et le rendez-vous est d'ores et déjà fixé aux 18 et 19 juin.

Alors, amis clermontois, tenez-vous prêts !

Et un grand merci à nos amis dionysiens de nous avoir si gentiment accueillis.

Nota : Lisez le Septime et Octave (journal du club de St Denis) qui relate l'événement sous un jour différent ! Vous le trouverez à l'adresse suivante :

http://www.escrime-sdh45.fr/IMG/pdf/S_O46.pdf

Jenny Tixier

VIE du CLUB



2ème Cap de l'Amitié



A l'initiative du maître Roger Mir, notre club a organisé le 2ème Cap de l'Amitié le 13 mars au gymnase Thévenet.

En quoi cela consiste-t-il ? C'est une compétition de sport adapté, c'est-à-dire qu'elle est ouverte aux handicapés mentaux ou physiques et aux valides.

La formule était simple : rencontre par équipe constituée de deux tireurs : un valide et un handi, les 1ers tirant à l'épée et les 2nds au sabre (avec des touches portées uniquement à la tête).

Au total, nous avons compté soixante participants et encadrant venant essentiellement d'Auvergne, voire même de bien plus loin ! 17 équipes ont pu ainsi être constituées.

Tous ont bien joué le jeu. Les jeunes valides coachaient les handicapés pour l'échauffement et arbitraient les matches. A l'issue de la compétition, tous ont reçu



une médaille et il était plaisant de voir les mines réjouies des participants arborant fièrement leur récompense.

Et pour clore la rencontre, quoi de mieux que de se rejoindre autour d'une table pour déguster un repas ?

Une belle réussite pour le club pour une première organisation d'une compétition de ce genre.



Jenny Tixier



Appel à la bonne volonté

Cela fait plusieurs fois, au cours des dernières éditions d'Escrime et vous, que nous vous interpellons afin de venir nous aider au bureau et lors des compétitions.

Point positif, quatre nouveaux membres nous ont rejoints dans l'équipe dirigeante.

Par contre, nous éprouvons toujours la même difficulté à chaque compétition organisée : nous manquons cruellement de bénévoles...

Pas au courant, manque de communication de notre part, il est certain que nous avons à progresser sur ces sujets.

Je sais qu'il est difficile de trouver des disponibilités dans nos emplois du temps fort chargés. Nous ne demandons pas une présence constante sur les deux jours que représente un week-end de compétition. 1 à 2h peuvent suffire ! Vous pouvez venir tout simplement monter les pistes le samedi matin, aider à la buvette le dimanche ou démonter les équipements le dimanche en fin d'après-midi. Et rien de sorcier là-dedans : pas besoin de qualifications particulières pour brancher une piste ou la dérouler ; il y aura toujours quelqu'un auprès de vous pour vous conseiller ou vous aider.

Un peu de chacun donne beaucoup à la fin.

Faire du bénévolat, ce n'est pas aussi contraignant qu'on puisse le penser. C'est l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de passer de bons moments de convivialité et de découvrir aussi la vie du club.

C'est pour tout cela que je vous enjoins à venir de temps à autre nous assister sur les compétitions. Nous vous accueillerons avec plaisir !

Jenny Tixier



A noter dans vos agendas

Le 1er mai se tiendra le circuit national de fleuret homme senior. L'installation des pistes se fera le samedi 30 avril au matin au Stadium Jean Pellez.

Nous aurons la joie d'accueillir l'équipe nationale de Tunisie.

Nous vous attendons nombreux !





La plume, l'épée et...la politique

Les recordmen des duels se retrouvent parmi les journalistes.

Henri Rochefort annonce ainsi la raison en expliquant qu'au début de sa carrière de chroniqueur, sous le Second Empire, il accepta de se battre contre le Prince Achille Murat, alors qu'il aurait pu refuser, mais : « Comme je débute dans la notoriété, je n'avais garde de me dérober à ce coup de tam-tam : un duel avec le propre cousin de l'Empereur ! »

C'est le moyen de signifier qu'on est capable de s'intégrer à l'élite des journaux et de s'y hisser (Il faut lire « Bel-Ami » de Maupassant dont le héros journaliste assure son succès mondain, à partir d'un duel).

Dans la lignée de Rochefort on trouve Aristide Briand, une fine lame qui démarra dans le duel à Nantes, contre le président de la Chambre du Commerce...

Pierre Larousse dénonce ces journalistes et romanciers qui «... ont cru de bonne foi qu'une réputation ne pouvait s'établir noblement que par quelques coups d'épée donnés ou reçus : quelques uns ont payé cher ces maximes insensées... »

Mais le pistolet joue aussi son rôle. Gambetta se bat à plusieurs reprises au pistolet. Il pense qu'il a eu de la chance, aussi décide-t-il de s'entraîner dans les jardins voisins des bureaux de son journal... mais, quatre ans plus tard, en nettoyant ses pistolets, il se blesse et en meurt.

Octave Mirbeau s'élève contre ces « hommes d'honneur » qu'il considère comme : « une des hontes et des plaies du journalisme. Ils n'existent que par le pistolet, l'épée et les procès-verbaux. Ils tiennent bien une plume mais c'est pour l'apparence. Sans talent, sans idée, sans gaieté, sans français, sans rien... ». « La salle d'armes devenait l'annexe de la salle de rédaction » nous dit Jean-Noël Jeanneney.

Tous les directeurs des journaux souhaitaient le plus de duels possibles, car cela assurait une notoriété à moindre frais. Le Figaro, le Gaulois et La France, journaux de l'époque, engagèrent des maîtres d'armes pour former leur rédacteur, à la pratique des armes. C'est ainsi que Clémenceau qui est un duelliste à répétition (12 duels au total), se félicite d'avoir fréquenté les salles d'armes assidûment, sur les conseils de son père. Entre autres il affronta Déroulède au pistolet et Paul Deschanel à l'épée, le blessant au front et transperçant la paupière droite.

Même Jean Jaurès se battit en duel au pistolet, ainsi que Karl Marx. Et là-dessus rajoutons Léon Blum, à l'épée, (il existe un film très court de sa rencontre datant de 1911) contre Pierre Veber (le grand-père du cinéaste Francis Veber). A mesure que le temps passe, la presse est de plus en plus présente : 200 journalistes pour le duel Jaurès - Déroulède...

On peut se demander si cette maladie du duel sévissait dans les autres pays. La réponse est non, car la justice était extrêmement stricte et infligeait des sanctions pécuniaires importantes quand elle ne condamnait pas à mort (pendu haut et court). Sauf en Italie où la justice était aussi indulgente qu'en France.

Bons mots pour un refus :

Vincent Voiture, poète et écrivain du XVII^{ème} siècle, refusant une « invitation » au duel, lancée par un gentilhomme : « Le jeu n'est pas égal, vous êtes grand je suis petit, vous êtes courageux je suis lâche. Cependant si vous voulez me tuer, eh bien ! Je me considère déjà comme mort ! »

Et le refus hautain de Paul de Cassagnac (journaliste bonapartiste, 1842 - 1904) à son adversaire malheureux qui souhaite de nouveau en découdre : « Jamais de la vie ! Je vous ai laissé troué comme une écumoire : j'ai pu consentir à devenir votre adversaire. Il me répugnerait d'être votre charcutier. »



La salle d'armes d'un journal
Albert Robida (1886)